

Portrait de Michel Ocelot

Réalisateur de films d'animation, né en 1943 près de Nice, à l'âge de 6 ans, il suit ses parents enseignants à Conakry, capitale de la Guinée, l'indépendance y est décrétée par référendum en 1958. Michel Ocelot poursuit ses études à Angers au lycée. Puis étudiant aux Beaux-Arts d'Angers, il intègre ensuite Les Arts déco de Paris, avant un passage par le California Institute of the Arts.

Il décide alors de s'orienter vers le cinéma d'animation, réalisant pour le petit et le grand écran près de trente courts métrages et séries, dont Les Aventures de Gédéon d'après Benjamin Rabier.

Ses films lui valent de nombreuses récompenses :

- un BAFTA en 1979 pour « Les Trois Inventeurs », son premier court professionnel,
- un Prix spécial à Albi en 1981 pour « Les Filles de l'égalité »,
- un César du film d'animation pour « La Légende du pauvre bossu » en 1982

En 1998, Michel Ocelot réalise son premier long métrage, Kirikou et la sorcière, inspiré d'un conte d'Afrique de l'Ouest. Un million et demi de spectateurs. Cet immense succès rend possible la sortie en salles de Princes et princesses, un montage d'anciens films du cinéaste conçus selon la technique des ombres chinoises.

Face à l'engouement du public, Michel Ocelot accepte ensuite de faire vivre à son héros africain de nouvelles aventures dans Kirikou et les bêtes sauvages, cosigné par Bénédicte Galup.

En 2006, il réalise Azur et Asmar, une fable sur la tolérance en images de synthèse, présentée à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes. Le film est de nouveau un succès critique et public et assoit un peu plus sa réputation comme maître de l'animation "à la française".

En 2011, alors que sort sur les écrans son cinquième long métrage « Les Contes de la nuit », il reçoit le Prix Henri-Langlois Film d'animation et de l'image animée.

Ses choix de création

L'Afrique des origines :

Très impressionné par la « beauté esthétique de l'Afrique » des années 1950

Les contes du Monde :

- les contes africains
- Les contes des Mille et une nuits
- les contes de Charles Perrault
- « La belle histoire de Leuk le lièvre » - Léopold Sédar Sengor et Abdoulaye Sadjji - Méthode de lecture de la France coloniale, composée de plusieurs récits initiatiques et de contes populaires, cette histoire révèle finalement l'intention profonde de ses auteurs, tous deux enseignants et militants : faire découvrir la puissante originalité des cultures et traditions africaines.



Le conte « élargit les possibles de l'histoire ». Il permet d'introduire fétiches et djinns suivant les besoins de la narration.

Depuis l'enfance, Michel Ocelot raconte des histoires (il en écrivait pour sa grand-mère).

La posture de l'immigré ou du rapatrié :

De son expérience, Michel Ocelot tirera 2 points de vue :

- Retour en France difficile à l'âge de l'adolescence - Mélancolie d'un ailleurs idéalisé
- La conscience des différences culturelles

L'animation :

Durant ses études, il s'essaie à la vidéo avec la caméra de son père.

Il fait son service militaire au service cinématographique des Armées.

Son expérience américaine le détourne du cartoon à la Disney . Il s'engage alors en réaction dans une forme de création « artisanale » dans une esthétique qui lui est propre (par exemple les dentelles des napperons de pâtissier)

Jean-François Laguionie, auteur qu'il admire, produira quelques épisodes d'une série de mon cru, tentative qui n'intéresse aucune télévision d'Europe, toutes contactées.

“Ciné Si“, ma découverte de la silhouette, pour cause de pauvreté, car cette technique, à peu près oubliée depuis Lotte Reiniger sa créatrice, est la moins chère de toutes. Elle me charme (le Théâtre d'Ombres : la Nuit Magique où tout peut arriver).

Pendant près de 20 ans de 1975 à 1992, il va enchaîner des projets « alimentaires » pour la TV et des projets personnels primés par les professionnels mais non diffusés dans le grand public.

L'occasion lui est donné par un producteur de réaliser un 1^{er} long métrage en 1992, Kirikou qui met en scène des personnages africains, sort 6 ans plus tard.

Le dessin :

« Artiste visuel », art égyptien, grec, renaissance italienne, jusqu'au Xxè, les illustrateurs (Benjamin Rabier...), les miniatures persanes du XVIe, l'art extrême-oriental, encre-lavis chinois et japonais, estampes japonaises...